

Prince Charles of Mecklenburg - Ströbelitz

52680-1

Monsieur!

Ce que le projet de Roi est arrivé hier soir en bonne  
partie, et dès ce matin je lui ai déposé les commissions dont  
Votre Altesse Royale m'avait chargé pour lui. Il le  
regarde comme une haute marque de Votre estime et fin  
en attachement, que Votre Altesse Royale à bien voulu  
l'informar par moi, des démarches faites par le Prince  
de Cobourg et des détails ultérieurs de toute cette affaire.  
Il ne peut qu'approuver entièrement tout ce que Votre  
Altesse Royale a fait et tous les moyens qu'elle a employés  
pour mener le tout à une fin désirable, ne formant  
que des vœux pour Votre bonheur et pour celui de Madame  
le Prince, ses souhaits pour son avenir ne peuvent  
que se combiner avec les projets. Il me charge de dire en  
à Votre Altesse Royale en lui offrant ses remerciements  
sincères pour la communication de cette affaire importante  
dont il espère, que déjà à l'heure qu'il est elle est <sup>entièrement</sup> terminée  
à l'agréable. Comme je partage les sentiments du Roi pour  
Monsieur, Votre Altesse Royale permettra que je partage aussi  
les souhaits et les vœux, qui partent entièrement du fond de  
mon cœur. Les en qui concernent la Aff. d'Oldenburg

Princ

5285

528

Le Roi ne croit pas que c'est encore son projet d'épouser le Pr. d'Orange, malgré que celui-ci est invité par l'Empereur de Russie à passer l'hiver à Petersbourg; mais on croit au contraire que la Reine d'Oldembourg va épouser le Pr. Royal de Wintemburg, qui pour faciliter cette nouvelle union vient de se faire divorcier de sa femme, Princeps infiniment aimable et spirituel, et qui mérite un meilleur sort.

Votre Altesse Royale dira que ma lettre ne reprend que mariage quand j'ajoute, qu'aujourd'hui en remettant une lettre du Duc de Cumberland et une autre de ma part de salons à Sa Majesté le Roi, j'ai dû par ordre du Duc de Cumberland répéter au Roi toute la conversation que j'ai eu l'honneur d'avoir avec Votre Altesse Royale relativement à son mariage, pour lequel ma part demande dans la lettre prémentionnée le consentement du Roi comme chef de la famille, en ajoutant, - (ce que Votre Altesse Royale ne désapprouvera certainement pas) - qu'elle ne balancerait pas à donner son Oui au Duc de Cumberland, aussitôt que celui-ci n'aurait pas d'elle la permission de ses enfans et aussitôt que le Duc pourrait lui produire le consentement de Votre Altesse Royale et <sup>l'aprouver</sup> de son auguste Père. Le Roi me répondit la dessus, qu'il approuvait la précaution de

Prince Charles of Mecklenburg - Strelitz

52681

ma sœur qui causerait à son âge, à ses devoirs comme  
mère, et comme femme honnête; que lui, Dauphin  
sans compte avec plaisir à une union qui  
devient un accord de plus entre lui et Votre Altesse  
Royale, et que pour donner d'abord une preuve de  
son approbation il invitait ma sœur de venir à  
Berlin, assister à son entrée. — J'appris à la  
Majesté, que comme ma sœur n'avait pas encore  
donné de oui, qu'elle ne saurait prononcer qu'après  
que Votre Altesse Royale avait donné par écrit son  
consentement au Duc de Cumberland — elle se sent  
embarrassée de se trouver à Berlin avec le Duc;  
mais le Roi l'engage cependant, ne y ajoutant,  
je ne veux que toutes les prières de ma mère  
ayant à Berlin à son entrée et je puis rassurer  
la Majesté que le Prince Dauphin certainement  
a consentement désiré, parce qu'il n'a parlé en  
aucun temps à ce sujet. — Votre Altesse Royale  
m'excusera si après ceci j'ose cependant la supplier  
de donner ce consentement par écrit aussi tôt que  
possible, parce que ce sera la seule chose qui  
convaincra et décidera et ma sœur et mon père.  
Sur une troisième prière de mariage je n'ai

1814

pas cessé de parler à Mr. de Sandenburg d'après les ordres de Votre Altesse Royale.

Si je n'aurais pu servir Votre Altesse Royale en quelque sorte en remplissant ses ordres, je ne me serais pas contenté d'avoir quitté si tôt l'Austrie, parce que comme le Roi n'est arrivé qu'hier, et que je suis toujours encore sans emploi, j'aurais dû le tenir de m'arrêter plus longtemps et de me rendre à Votre Altesse Royale tout mon respect, tout mon zèle à le servir, et tout mon attachement personnel toujours, pour vous celui, qui

avec le plus profond respect

Remplissant  
de Votre Altesse Royale

le très humble très obéissant  
et très soumis serviteur

Charles Fr. de Sandenburg

à Potsdam  
le 4 d'août 1814.

Handwritten notes on the right side of the page, including the name 'Sandenburg' and other illegible scribbles.